

Vœux de nouvel an

Gilchrist Olympio demande aux acteurs politiques d'éviter les événements malheureux passés aux Togolais



PAGE 3

INCLUSION FINANCIERE



Echos des bénéficiaires des produits Fnfi

« Avec le FNFI, on ne prête plus qu'aux riches ! », Kossiwa TADE, bénéficiaire APSEF

PAGE 2

ECONOMIE



Finance

Le Togo doit canaliser les transferts d'argent de sa diaspora

L'on peut dire que la diaspora togolaise représente la 6ème région du Togo à cause de son importance pour le développement du pays. Les Togolais vivant ...

PAGE 5



Présidentielle 2020

Fulbert Attisso croit pouvoir donner de l'avance à Agbényomé Kodjo

En attendant que s'ouvre la campagne pour l'élection présidentielle de 2020, les candidats continuent d'affûter leurs armes. Agbényomé Messan Kodjo, le candidat choisi par monseigneur Kpodzro pour représenter l'opposition, vient de nommer le coordinateur général de sa campagne. Il s'agit de Fulbert Sassou Attisso, le président du parti politique le Togo Autrement. Ce dernier prend très au sérieux sa mission et croit pouvoir donner de l'avance à son candidat au soir du 22 février 2020.

PAGE 3

POINT DE VUE

Hausse du nombre d'entreprises créées au Togo, un indicateur de l'amélioration continue du climat des affaires

La course pour la création d'entreprise amorcée depuis quelques années au Togo avec la mise en place de différents mécanismes de soutien aux initiatives entrepreneuriales, la politique d'organisation du secteur informel, la réduction du temps et facilitation des procédures de création d'entreprises portent leurs fruits. Cela peut se mesurer à travers la hausse du nombre d'entreprises créées l'année dernière.

Selon des chiffres, 11482 nouvelles entreprises ont été créées au Togo en 2019. Ce nombre d'entreprises créées l'année dernière représente une hausse de 9% par rapport à l'année 2018. Selon le Centre de Formalité des Entreprises (CFE) 80% des nouvelles entités sont portées par des Togolais.

Une embellie est également à signaler dans le box des entreprises étrangères ...

PAGE 3

Icônes togolaises

Agassa et Obilalé, deux reconnaissances au bout de deux différentes balles

PAGE 11

Initiative de Lomé

Un engagement « féroce » attendu contre les faux médicaments



PAGE 11



SOMMAIRE

Bénin / Politique
Vague de démissions au sein du parti de Yayi Boni



P 4

Musique / Toofan
Top 30 de la catégorie afrobeat en Afrique



P 9

Respect des droits de l'Homme en période électorale
La CNDH sensibilise les leaders communautaires



P 10

Echos des bénéficiaires des produits FNFI/Témoignages de Madame Inga Yawa

« Avec le FNFI, on ne prête plus qu'aux riches ! », Kossiwa TADE, bénéficiaire APSEF

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique "Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI", nous vous conduisons à Yadè, dans la Région de la Kara, pour mettre sous les feux de la rampe les témoignages de Kossiwa TADE, revendeuse de boisson locale Tchouk, bénéficiaire du Produit APSEF du FNFI.



Kossiwa TADE

Un attroupement matinal presque quotidien ici à Kara, nous sommes à 420 km au nord de Lomé. Kossiwa TADE a fait le trajet depuis Yadè Bohou ce matin, c'est une dizaine de Km plus au nord pour se rendre à PROMOFINANCE, une Institution de Microfinance partenaire du FNFI. Pour Kossiwa, PROMOFINANCE est sa banque, c'est son Institution de Microfinance, c'est son dernier rempart. "Quand on dit qu'il y a la pauvreté dans notre pays, j'avoue que beaucoup de personnes sont

hésitants à croire. Pourtant, moi je peux vous assurer que je connais des personnes qui n'ont jamais tenu de leurs mains un simple billet de 5.000. Et avant le lancement du FNFI, je faisais bien partie de ses personnes." C'est la deuxième fois que Kossiwa TADE vient ici à PROMOFINANCE en l'espace de 6 mois, elle vient solder sa seconde tranche du crédit APSEF et remplir les formalités pour percevoir la troisième tranche. Elle est plus que convaincue, qu'on l'écoute mieux ici.

" Le FNFI nous a permis véritablement de sortir de la pauvreté. Je me suis laissé convaincre par le FNFI depuis son lancement grâce à ses nombreuses campagnes d'informations et de communication. C'est extraordinaire de savoir qu'ayant fait mains et pieds auprès des Institutions de Microfinance classiques pour avoir le microcrédit sans succès, le Gouvernement pense aux plus vulnérables en mettant à leur disposition un crédit sans garantie et sans épargne préalable. De fil en aiguille, je me suis conformé à toutes les dispositions pré crédit et j'ai obtenu successivement une première tranche du crédit APSEF de 30.000 FCFA, une seconde de 40.000 FCA. Ceci m'a permis de démarrer la vente de boisson locale Tchouk ici à Yadè. Et comme vous le savez, ici au nord, la boisson locale est une boisson très bien appréciée par les populations". L'expérience de Kossiwa fait tache d'huile dans toute la région, car elle fait partie des premières bénéficiaires du Fonds National de la Finance Inclusive dans la Région. Et

pour elle, le développement de son milieu passe par elle.

" Etant moi-même le fruit de l'impact FNFI, j'ai pris l'initiative de regrouper les femmes de mon quartier chaque soir quand je finis de vendre la boisson locale. Au menu, des séances de discussions autour des produits du FNFI. Car je me suis rendu compte que bon nombre de femmes sont encore hésitantes. Les discussions que nous menons arrivent à dissiper les craintes et les appréhensions des femmes qui aussitôt se mettent en groupes solidaires pour se rapprocher des institutions de microfinance partenaires. Avec ces séances ponctuelles de sensibilisation, j'ai le sentiment, de contribuer d'une certaine manière au développement de la chaîne de l'inclusion financière".

Kossiwa est très ambitieuse, et pour cause son activité se déroule très bien dans une ville où la viande de porc et la boisson locale font bon ménage. A Yadè, que ce soit le jour du marché ou un jour ordinaire, la boisson locale coule à flot, entre deux Calebasses de Tchouk, les populations pour la grande majorité paysanne se racontent des petites anecdotes de quoi se distraire avant de reprendre une nouvelle journée de travail. Et c'est justement le lieu pour Kossiwa de faire de bonnes affaires. Il a été établi que " Je suis une spécialiste de la boisson locale. Je brasse

encore et toujours le mil dans mes grosses marmites noires pour sortir un produit fini qui est très bien apprécié ici. Dans le milieu, on m'appelle RFI, car tout se raconte et tout se dévoile dans mon cabaret. Je vous précise qu'il y a même des personnes qui viennent de Pya, Tchitchao et même Kara rien que pour boire une ou deux Calebasses de Tchouk. Ceci est extraordinaire, car à la fin de la journée, quand je fais le bilan, je me rends compte que j'ai une clientèle assez diversifiée et ceci contribue à renforcer mon revenu".

Notre entretien avec dame Kossiwa dure plus d'une heure et nous nous rendons compte qu'elle est un véritable chef d'orchestre dans son milieu. Des petites anecdotes par moment, des conseils aux plus jeunes et aux plus petits, voici en quelques mots le résumé du quotidien de Dame Kossiwa ici à Yadè où elle vit depuis plus de quatre décennies.

A la question de savoir si elle n'est pas tentée d'aller vivre en ville, à Kara par exemple, sa réponse est toute directe. " Ici à Yadè ou à Kara, le FNFI m'aurait permis de me prendre en charge. Donc je préfère rester ici, je me sens bien, c'est la terre de mes parents, c'est la terre de mes ancêtres."

Des témoignages qui confirment bien qu'avec le FNFI, on ne prête plus qu'aux riches !

KD

Ceci est un programme du Secrétariat d'Etat chargé de l'inclusion financière et du secteur informel



tm
TOGOMATIN

Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Félix Tagba

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : TogoMatin
Tirage : (2000 exemplaires)

POINT DE VUE

...2349 des entités formalisées en 2019, en hausse de 22%, appartiennent à des étrangers, avec particulièrement quelques grandes entreprises qui ont posé leurs valises sur le sol togolais. Signe que la destination Togo est prisée pour son climat

propice aux affaires, cette tendance haussière devrait se poursuivre en 2020, grâce à la poursuite de la mise en œuvre des mesures visant à améliorer le climat des affaires.

Quelle vie pour les entreprises après leurs créations ?

La hausse du nombre d'entreprises qu'a

entraîné l'amélioration du climat des affaires au Togo, est une bonne chose pour les jeunes candidats à l'aventure entrepreneuriale, mais existe-t-il assez de place pour toutes ces entreprises sur le marché de consommation dominé par des produits étrangers ? Un tour dans les grands supermarchés

de la place permet de se rendre compte rapidement en effet de l'état embryonnaire de l'industrie manufacturière au Togo.

Autre chose, l'aventure entrepreneuriale n'est pas toujours évidente au Togo (comme beaucoup d'autres pays africains à faible revenu), où la plupart des

activités commerciales sont concentrées à Lomé, la capitale. Des projets ont été initiés afin d'améliorer les conditions et niveaux de vies des Togolais ces dernières années. Espérons que ces projets porteront leurs fruits et accompagneront l'amélioration du climat des efforts.

Rachid Zakari

Vœux de nouvel an

Gilchrist Olympio demande aux acteurs politiques d'éviter les événements malheureux passés aux Togolais

Le chef de l'Etat togolais Faure Gnassingbé n'attend pas d'avoir un nouveau mandat pour poursuivre ses actions et dessiner ses futures orientations. Avant même une probable victoire à l'élection présidentielle du 22 février prochain, il montre le chantier sur lequel les Togolais devront se concentrer pour les prochaines années. La mécanisation de l'agriculture, la transformation et la consommation des produits de cette agriculture doivent s'intensifier.

Le patron de l'UFC aujourd'hui âgé de plus de 80 ans parle en personne avisée. Il connaît son pays et maîtrise son histoire. D'ailleurs, lui-même en a été victime. Pendant longtemps, il a été partisan d'une politique guerrière et de rejet. Mais il s'est rendu compte finalement que cela n'a pas servi à grand-chose. Juste des blessures profondément enfouies dont lui-même doit certainement

continuer de souffrir.

Aujourd'hui, c'est avec beaucoup de sagesse qu'il appréhende le jeu politique. Et cela est tout à fait normal. « Un vieux, même assis, voit plus loin qu'un jeune debout », dit un adage. Depuis quelques années, ses actions en concertation avec le pouvoir ont permis de pacifier le pays et d'éviter à notre pays le chaos qui le guettait et dont certains qui en ont



Gilchrist Olympio

fait l'expérience peinent à sortir.

Alors, que peut souhaiter encore monsieur Olympio

au soir de sa vie et surtout en voyant pointer à l'horizon une période angoissante ? Rien d'autre que la retenue et que

chaque acteur œuvre pour la paix. « Je lance un appel solennel à la classe politique de tout mettre en œuvre pour éviter à notre pays, les douloureux événements passés, surtout en cette période où la situation sécuritaire de notre sous-région est précaire », a-t-il écrit.

L'opposant a, en outre exhorté, le gouvernement et la Commission électorale nationale indépendante (CENI), à tout mettre en œuvre pour organiser des élections transparentes, démocratiques, crédibles et dont les résultats seront acceptés par tous.

Edem Dadzie

Présidentielle 2020

Fulbert Attisso croit pouvoir donner de l'avance à Agbéyomé Kodjo

En attendant que s'ouvre la campagne pour l'élection présidentielle de 2020, les candidats continuent d'affûter leurs armes. Agbéyomé Messan Kodjo, le candidat choisi par monseigneur Kpodzro pour représenter l'opposition, vient de nommer le coordinateur général de sa campagne. Il s'agit de Fulbert Sassou Attisso, le président du parti politique le Togo Autrement. Ce dernier prend très au sérieux sa mission et croit pouvoir donner de l'avance à son candidat au soir du 22 février 2020.

L'ancien Premier ministre du Togo et président du Mouvement patriotique pour la démocratie et le développement (MPDD), dès son dévoilement comme candidat unique de l'opposition par monseigneur Philippe Fanoko Kpodzro, partait déjà avec plusieurs faiblesses. D'abord, plusieurs acteurs de l'opposition dont le plus en vue sont toujours dans la course et ne comptent en aucun cas se retirer au

profit de monsieur Kodjo.

De plus, au sein de l'opinion nationale, c'est le désamour total. D'ailleurs comme le faisait remarquer un analyste la semaine dernière, en dépit du boycott des législatives de 2018 par les principaux partis de l'opposition, le MPDD n'a pas réussi à percer. Même chose aux locales où le parti a été tout simplement transparent. Et aujourd'hui, alors que Faure Gnassingbé, le chef de l'Etat sortant et président du plus

grand parti du pays, Jean-Pierre Fabre, le président de l'Alliance nationale pour le changement (ANC) dont on connaît la popularité au sein de l'opposition, sans oublier les autres candidats, sont dans la course, le candidat de monseigneur Kpodzro a-t-il une chance ? En tout cas, son désormais collaborateur Fulbert Attisso, y croit fermement. Pour lui, il est possible de donner de l'avance à son candidat au premier tour dans l'optique d'un second tour.



Fulbert Attisso

Mais comment cela se fera-t-il ? « Il est évident que si nous expliquons que le candidat de Mgr Kpodzro est le mieux à même de faire l'alternance beaucoup plus que les candidats qui sont en lice dont on peut croire qu'ils sont les plus populaires, si on arrive à faire ce travail, je vous assure qu'on gagnera cette élection », répond

monsieur Attisso.

Quel optimisme ? se diront certains. Fulbert Attisso, pense qu'il faut trouver les moyens pour faire une campagne de fond, convaincre les indécis d'aller voter en faveur d'Agbéyomé Kodjo et le tour sera joué.

Edem Dadzie

G5 Sahel / Les grandes décisions du sommet de Pau**220 soldats supplémentaires, continuité de l'appui américain, commandement conjoint**

Appelé par certains observateurs le « sommet de la vérité », en référence aux sentiments nés de l'invitation du président Macron à ses homologues du Sahel, le Sommet de Pau du 13 janvier 2020 est désormais rentré dans l'histoire. Face aux sentiments hostiles à la présence française sur le continent africain, la France annonce et renforce plutôt ses liens séculaires avec le continent. 220 soldats supplémentaires, et désormais un commandement « conjoint » des forces Barkhane et du G5 Sahel sont les grandes décisions prises par Emmanuel Macron, après avoir obtenu « la clarification » qu'il attendait de ses homologues du Sahel.

Dans une déclaration commune, les présidents du G5 Sahel et la France ont décidé en filigrane, de renforcer leur coopération militaire face à la recrudescence des attaques djihadistes. Alors que les Etats-Unis, pour leur part, sont dans une optique de désengagement de leurs troupes au Sahel, la France annonce plutôt l'envoi d'un contingent de 220

militaires supplémentaires pour renforcer les forces militaires françaises de l'opération « Barkhane », qui combat les djihadistes dans la région. Cette force mobilise déjà 4 500 hommes dans la bande sahélo-saharienne, une étendue vaste comme l'Europe. Ce renfort des formes françaises se fera dans le sillage d'une coalition dénommée « Coalition pour



Les chefs d'Etat au sommet de Pau

le Sahel » pour coordonner leur action dans « un nouveau cadre politique, stratégique et opérationnel ». Il rassemblera le G5 Sahel, la force « Barkhane » et les pays partenaires. Avec ce nouveau schéma

qui sera placé sous le commandement conjoint de la force Barkhane et de la force conjointe du G5 Sahel, les efforts militaires seront concentrés dans la zone des trois frontières, Mali, Burkina et Niger, où

se sont concentrées les attaques ces derniers mois, en ciblant en priorité le groupe Etat islamique dans le Grand Sahara (EIGS). Le futur groupement de forces spéciales européennes, baptisé « Takuba », s'intégrera dans ce commandement conjoint. Dans le même ordre d'idées, les présidents du G5 Sahel ont exprimé le souhait de voir continuer l'appui militaire des Etats-Unis au Sahel. Emmanuel Macron, pour sa part, a promis convaincre le président Trump que la lutte contre le terrorisme se joue aussi dans cette région et que le sujet libyen n'est pas séparable de la situation au Sahel et dans la région du lac Tchad.

La déclaration conjointe a pris fin sur la promesse d'un nouveau sommet associant les Etats du G5 Sahel et la France en juin 2020 prochain à Nouakchott.

T.M.

Gabon**Noureddin Bongo, le fils du président visé par une plainte pour corruption**

Corruption, détournement de deniers publics et blanchissement. Tels sont les griefs portés par plusieurs organisations de la société civile dans une plainte contre Noureddin Bongo, le fils du chef de l'Etat Ali Bongo, récemment nommé Coordinateur général des affaires présidentielles.



Noureddin Bongo

La plainte se base sur des faits extrêmement récents, selon Georges Mpaga, président exécutif national du Réseau des organisations libres de la société civile, qui souhaite que des enquêtes soient ouvertes. « Nous nous basons sur un scandale qui s'est déroulé il y a bientôt une semaine. Des éléments de la gendarmerie ont arraisonné un véhicule contenant des millions. Un véhicule qui était conduit par des agents de la Garde présidentielle qui ont déclaré que cet argent appartenait à Noureddin Bongo. L'autre fait, c'est le blanchiment des capitaux. Le bâtiment

abritant l'hôtel Nomad est un bâtiment public, qui a été conçu dans le cadre de la Coupe d'Afrique des nations. Aujourd'hui, ce bâtiment appartient à Noureddin Bongo. Noureddin Bongo est donc actionnaire dans cet hôtel, ce qui constitue une prise illégale d'intérêts. Donc, nous estimons que le fils du président de la République, qui est miraculeusement propulsé à la fonction de Coordinateur des affaires présidentielles, doit répondre de ces actes devant la justice, doit être poursuivi par les juridictions compétentes. L'opération anticorruption est une opération qui doit

être impartiale, qui doit être orientée sur tous les criminels financiers, y compris ceux de la famille Bongo. »

A l'origine de cette plainte plusieurs organisations comme les mouvements « Ça suffit comme ça » et « Sauvons la République », la confédération syndicale Dynamique unitaire, et le Réseau des organisations libres de la société civile pour la bonne gouvernance au Gabon.

« Coup de communication », « rumeurs infondées », annonce le porte-parole de la présidence gabonaise. Pour Jessye Ella Ekogha, le porte-parole de la présidence gabonaise, « ces faits, qui sont décrits d'ailleurs, sont une espèce de fake news qui a été créée sur des réseaux sociaux la semaine dernière, qui n'ont aucune preuve légale. J'imagine que les associations en question et syndicats en question sont incapables de produire, ne serait-ce qu'un procès-verbal pour prouver les faits qu'ils avancent. ».

T.M. et Rfr.fr

Bénin / Politique**Vague de démissions au sein du parti de Yayi Boni**

Depuis le 11 janvier 2020, le parti Force cauris pour un Bénin émergent (FCBE) a enregistré des départs au sein des membres influents. Dans la commune de Banté, fief de l'ancien ministre des Finances Komi Koutché, le coordonnateur régional Alphonse Djembou et certains élus locaux ont dit leurs adieux à ce parti qui connaît depuis peu des crises internes.

En dehors du coordinateur Alphonse Djembou, on note la démission des chefs d'arrondissement de Bobè, Augustin Atchoui, d'Akpassi, Victorien Tchalla et d'anciens chefs d'arrondissement de Gouka, Koffi Kpolihoué et d'Atokolibé.

Ces démissions interviennent au lendemain de la résolution de la crise qui a divisé le parti en deux, l'une dirigée par l'ancien ministre Paul Hounkpè, et l'autre par l'ex-ministre et député Valentin Djèntonin. La réconciliation n'est intervenue que le jeudi 9 janvier dernier après une série de rencontres présidées par Yayi Boni, revenu au pays fin décembre 2019.

Alphonse Djembou et ces élus locaux quittent le FCBE pour le Bloc républicain, un parti pro-Talon, remettant ainsi par-là la question de la cohésion interne malgré le règlement des tensions annoncé.

Dans un communiqué rendu



Thomas Yayi Boni

public hier 14 janvier 2020, la coordination du FCBE de la commune de Banté précise, contraire aux informations qui font état d'« une vague de démission de l'ensemble du bureau », qu'il ne s'agit que d'une manœuvre orchestrée pour « semer de trouble et de confusion dans le rang des membres très engagés et mobilisés au profit de la restauration des acquis démocratiques dans notre pays », et que la démission d'Alphonse Djembou et de quelques élus locaux ne « met pas fin au fonctionnement du Bureau de la Coordination Communale FCBE de Banté ».

T.M.

Finance

Le Togo doit canaliser les transferts d'argent de sa diaspora

L'on peut dire que la diaspora togolaise représente la 6ème région du Togo à cause de son importance pour le développement du pays. Les Togolais vivant à l'étranger participent à la croissance de leur pays d'origine de différentes manières et dans plusieurs domaines notamment sur les plans économique et social. Comment les autorités pourront-elles tirer profit de cette potentialité de la diaspora ?



Des voyageurs à l'aéroport de Lomé

L'un des atouts majeurs de la diaspora togolaise est qu'elle est dynamique. Sur le continent, particulièrement en Afrique de l'Ouest, la diaspora togolaise est très active en ce qui concerne les transferts d'argent. Selon une étude de la Banque mondiale sur la migration et le développement, les transferts de fonds de la diaspora togolaise ont été estimés à plus de 400 millions de dollars soit 232 milliards de FCFA en 2018.

Alors qu'en Afrique subsaharienne, 48 milliards de dollars ont été envoyés par les migrants à leurs familles durant cette même année. Ces fonds dépassent les investissements étrangers dans cette zone du continent. Compte tenu de l'importance de leur contribution, des pays africains veulent faire de ces fonds un vivier d'investissement et d'épargne. Tel est le cas du Ghana.

Le Ghana a mis en place un

fonds d'investissement et d'épargne de sa diaspora. Ce fonds sera une autre source de revenus pour le pays et offrira des opportunités d'investissement à la diaspora de ce pays. Il s'adresse principalement à ceux qui veulent investir dans leur pays d'origine. Selon les autorités ghanéennes, ces fonds seront investis dans le tourisme, les infrastructures, la culture et le social. Alors que la diaspora du Ghana a envoyé 3,8 milliards de dollars

en 2018, les autorités ghanéennes espèrent lever avec ce mécanisme 3 milliards de dollars.

Un exemple à suivre

Les autorités togolaises sont conscientes de cette aubaine que représentent les transferts d'argent des Togolais de l'étranger. Le nombre de ces Togolais et le montant de ces fonds sont un atout encore moins exploité.

En effet, les Togolais vivant à l'étranger sont estimés à 2 millions sur une population de 7,8 millions d'habitants recensée en 2018, selon les chiffres de la Banque mondiale. 30% parmi eux vivent en Europe et en Amérique du Nord.

Les autorités togolaises prévoient d'organiser cette année le tout premier Forum économique des diasporas africaines. La rencontre regroupera, selon les organisateurs des acteurs politiques et autorités administratives, des opérateurs économiques et capitaines d'industries, des investisseurs et présidents de Chambres de commerce, des représentants d'institutions économiques et commerciales, des experts et consultants, des enseignants et chercheurs, des médecins et ingénieurs, des porteurs de projets

et philanthropes, des organisations de la société civile et d'autres couches de la population africaine.

Ce forum s'inscrit dans le cadre du renforcement de la gouvernance politique, économique et administrative entrepris par le gouvernement togolais pour permettre aux Togolais de l'étranger de contribuer eux aussi au développement du pays.

Elle sera couronnée par l'adoption de la « Déclaration de Lomé relative à l'engagement de la communauté d'origine africaine pour le développement du continent ».

Valoriser les transferts d'argent des Togolais de l'étranger

Il est important pour le Togo d'initier des projets pouvant valoriser les transferts d'argent envoyés par sa diaspora, de sorte à favoriser le développement du pays et à financer cette diaspora. Ces projets rendront fiers ces Togolais une fois rentrés dans leur pays.

A l'heure où le Togo est à la recherche des investissements pour son Plan national de développement (PND), la contribution de la diaspora est très attendue.

Félix Tagba

Uemoa

L'Union enregistre un bilan positif de ses 25 ans

A l'occasion du vingt-sixième anniversaire de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (Uemoa) célébré le 10 janvier, le président de la Commission de l'Union, Abdallah Bouréïma, est revenu sur les 25 ans de l'institution.



Abdallah Bouréïma

De l'eau a coulé sous les ponts. Beaucoup de réformes et

d'initiatives ont été prises pendant ces 25 ans de l'Uemoa. Des projets pour

lutter contre le terrorisme dans la sous-région ou encore pour une intégration dans l'Union, pour ne citer que ceux-là, ont été réalisés. Pour le président de la Commission de l'Uemoa Abdallah Bouréïma, le bilan est satisfaisant. Revue annuelle des réformes sectorielles, lutte contre le terrorisme et avènement de la monnaie unique Eco dans l'espace Cédéao (Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest), la Commission de l'Uemoa n'a ménagé aucun effort pour atteindre ses objectifs.

L'Union a notamment contribué au financement de la lutte contre le terrorisme dans l'espace communautaire avec une participation de 100 millions de dollars US, soit environ 55 milliards de

FCFA. Ce financement a été accordé aux trois pays membres de la ligne de front du G5 Sahel à savoir le Burkina Faso, le Mali et le Niger. Il s'inscrit dans le cadre de l'engagement pris par l'Uemoa pour participer à hauteur de 500 millions de dollars US au financement du plan d'actions de la Cédéao afin de lutter contre le terrorisme dans cette zone.

« Notre espace est pris en otage par les terroristes qui empêchent la réalisation de la libre circulation des personnes et des biens », a indiqué Abdallah Bouréïma. Dans le cadre de la revue annuelle des réformes sectorielles, 99 programmes ont été réalisés dans les 08 pays de l'Uemoa en 2019 pour un montant global de 310

milliards FCFA financé par la Commission.

Les réformes sectorielles des pays de l'Union ont atteint le taux de 76% en 2019.

La Commission de l'Uemoa a également pris 3 décisions en ce qui concerne la création de l'Eco. Il s'agit du changement du nom de la monnaie Franc CFA en Eco, l'arrêt de la centralisation des réserves de change au Trésor français, la fermeture du compte d'opérations et le retrait de tous les représentants français dans les organes de décision et de gestion de l'Uemoa (Conseil d'administration de la Bceao, Commission bancaire et Comité de politique monétaire).

Félix T.

Gouvernance

Bilan du mandat social de Faure Gnassingbé

Faure Gnassingbé, à travers les actions des différents ministères mis en place par le gouvernement, œuvre dans le social en mettant en place des structures adaptées pour apporter des réponses concrètes aux besoins urgents des populations. Une volonté sociale qui se fait clairement voir avec l'adoption du projet de loi de finances 2019 qui a consacré jusqu'à 45% du budget aux actions sociales.

« La jeunesse togolaise dont le dynamisme et l'engagement doivent être soutenus et accompagnés sera au cœur des interventions de l'Etat. Je demeure persuadé que les solutions les plus pertinentes aux problématiques de l'éducation,

de l'emploi et de l'insertion des jeunes sont celles qui sont nourries par leurs propres réflexions et contributions », a déclaré de président de la République togolaise, Faure Gnassingbé, à la nation le 3 janvier 2018.

Marché moderne et les nouvelles pistes rurales dans le Dankpen



Faure Gnassingbé lors du lancement du projet rural de Djanglé

Les populations du canton de Guérin-Kouka (situé à 60 km de Bassar et à 440 km de Lomé) et de ses environs, disposent désormais d'un marché moderne et d'aménagements sanitaires, dignes de leurs noms. Ces infrastructures marchandes et pistes rurales, construites par l'Agence nationale d'appui au développement à la base (Anadeb-Togo) en collaboration avec le Programme d'urgence de développement communautaire (PUDC-Togo), ont été officiellement remises, le mardi 26 février 2019, aux populations, par le président de la République togolaise, Faure Gnassingbé. Au total 29 unités d'infrastructures réalisées, réparties en 13 domaines. "Désenclaver, promouvoir le développement durable", tel est le leitmotiv que continuent par suivre le président

togolais, parrain de la réalisation, et le ministère du Développement à la base, de l'Artisanat, de la Jeunesse et de l'emploi des jeunes. Le marché de Guérin-Kouka, autrefois, s'animait en plein air. Les commerçant(e)s et marchandises y comprises étaient exposés aux intempéries. Pas de magasins, de boutiques, ni centres sanitaires et éclairage. Or, le marché devenait exigu avec l'augmentation des activités commerciales. En vue de remédier à ces difficultés, la communauté a exprimé le besoin d'avoir une infrastructure moderne adaptée à la taille de leurs activités. La demande a donc été prise en compte dans la mise en œuvre du Programme d'urgence de développement communautaire, piloté par le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud). Il

n'a donc fallu que 20 mois (du 15 mars 2017 au 14 novembre 2018) à l'Anadeb pour construire vingt-neuf (29) unités d'infrastructures dans ce canton de Guérin-Kouka. Un bloc administratif, trois magasins, deux blocs de dix boutiques, deux blocs latrines, huit hangars de type préfectoral, quatre hangars de type cantonal, deux abris volailles, un abri bétail, une boucherie, un dépôt, un forage, huit réhabilitations de hangars de marché et vingt installations de lampadaires. En plus de ces infrastructures marchandes d'un coût de 470 millions 207 mille 773 francs CFA, la préfecture de Dankpen et son canton Guérin-Kouka bénéficient de 79 km de pistes rurales, soit 4 tronçons de pistes reliant Alloun à Namon; Namon à Guérin-Kouka; Guérin-Kouka à Kidjaboum; et Kidjaboum à Katchamba. Des

pistes aménagées grâce au PUDC avec l'appui du gouvernement japonais, à raison de 2,5 milliards francs CFA. « Nous nous engageons à prendre soin de ce nouveau marché et d'en faire bon usage. Ce sera notre manière de témoigner de notre gratitude au chef de l'Etat pour sa volonté sociale », a promis le commandant Aloegnim Gnakou, préfet de Dankpen. Aux côtés du président de la République pour la circonstance, il y avait le ministre du Développement à la base, Victoire Tomégah-Dogbè, celui de l'Agriculture, Noël Baraka, la directrice de l'Anadeb, Mazalo Katanga et d'autres autorités compétentes. Ces actions de responsabilité sociale aussi louables soient-elles ne se limitent pas à la préfecture de Dankpen.

Le PUDC pour une responsabilité sociale du gouvernement



Le président togolais, Faure Gnassingbé, a lancé en juin à Mandouri (préfecture de Kpendjal), le Programme d'urgence de développement communautaire (PUDC) conduit par le Togo avec l'appui du Programme des Nations unies pour le développement (Pnud). Le PUDC contribue à l'amélioration significative des conditions de vie des populations vivant dans les zones faiblement desservies par les infrastructures et services sociaux et économiques de base. Le gouvernement, à travers le PUDC sur la période 2016-2018, réduit les inégalités

sociales. Il est question de répondre à la demande réelle des populations et compléter les actions conduites par l'Etat togolais à travers ses politiques et programmes sectoriels. A l'occasion, Faure Gnassingbé a salué l'accompagnement du PNUD dans la préparation et la mise en œuvre du programme. « La lutte contre la pauvreté et la prise en charge des aspects sociaux demeurent une priorité », a déclaré Faure Gnassingbé. Des missions ministérielles avaient recueilli les attentes des populations à la base. Suite à la collecte, la priorisation des

différents chantiers a été faite pour régler les questions les plus urgentes. Evalué à 155 milliards, le PUDC est financé en partie par le gouvernement togolais à hauteur de 18 milliards FCFA. Pour Faure Gnassingbé, développement, paix et sécurité sont intrinsèquement liés. « La lutte contre la pauvreté telle qu'engagée avec le gouvernement est le pendant naturel et nécessaire de la construction d'une société paisible », a insisté le président togolais.

Plusieurs centres hospitaliers, des pistes rurales, des établissements scolaires,

des marchés ainsi que des systèmes adductions d'eau ont été construits dans plusieurs localités des cinq (5) régions du Togo. Par ailleurs, l'accès à l'électricité est facilité par le déploiement des kits solaires et l'implantation de plateformes multifonctionnelles dans plus d'une vingtaine de localités. C'est encore dans le cadre du PUDC qu'une maison des jeunes a été récemment inaugurée à Mango par le chef de l'Etat, Faure Gnassingbé. Notons que le Togo consacre près de 45% de ces ressources budgétaires aux projets sociaux en vue d'atteindre les objectifs du PUDC.

Des marchés pour l'aisance commerciale dans les communautés



Faure Gnassingbé, président du Togo

A Doufelgou: Faure Gnassingbé a aussi inauguré le 16 juillet 2017 à Niamtougou, le marché central de la préfecture de Doufelgou. C'était en présence de plusieurs membres du gouvernement. Le marché central de la préfecture de Doufelgou est désormais ouvert aux commerçantes et commerçants pour leurs activités. Le marché dont la construction a été financé par l'Etat togolais à hauteur de 1,2 milliard de francs CFA, est composé d'un hangar central, de 49 petits hangars, de 10 blocs magasins, d'un bâtiment administratif, d'un bâtiment pour les soins de santé, de 2 blocs latrines, d'un forage et d'un parking. L'ouverture du marché vient ainsi mettre les usagers à l'abri des intempéries auxquelles ils étaient exposés dans l'ancien marché. Gilbert Bawara, ministre de la Fonction publique, du Travail et de la Réforme administrative, porte-parole des populations de Doufelgou pour la circonstance, a salué l'implication personnelle du chef de l'Etat qui a permis

la réalisation de ce marché animé par les commerçants des préfectures environnantes et du Bénin voisin.

À Notsè: accompagné de plusieurs ministres, le président togolais a remis les clés du nouveau marché de Notsè, dont il avait lui-même posé la première pierre quelques mois auparavant. Invitant la population locale à bien entretenir le nouveau joyau, le président a saisi l'occasion pour aborder la question de sécurité, sujet capital en vogue dans la sous-région. Vigilance et collaboration avec les forces de sécurité sont les deux principales attitudes qu'il a recommandées aux populations.

Toujours dans la logique du social, le chef de l'Etat togolais a officiellement inauguré le marché de Kougnohou dans la préfecture d'Akébou le samedi 22 octobre 2016. Le nouveau marché de Kougnohou a été construit par l'Agence nationale d'appui au développement à la

base (Anadeb). La réalisation des infrastructures marchandes a été faite sur demande de la communauté de Kougnohou qui souffrait des intempéries (pluies, soleils, etc.) et à l'accès contraignant à l'installation pour cause de vétusté et d'impossibilité pour les commerçantes et commerçants à circuler les jours de son animation. D'une valeur de trois cent quarante et un millions huit cent soixante-neuf mille huit cent vingt-six francs Cfa (341.869.826) environ, le marché de Kougnohou, au sol dallé, compte 08 hangars préfectoraux, 6 hangars cantonaux, 1 bloc administratif, 1 bloc latrine, 1 boucherie et 2 magasins de stockages. Cette cérémonie est l'aboutissement de la mise en œuvre du projet de réalisation de cet ouvrage au profit de la

communauté de Kougnohou. Elle s'inscrit dans le cadre du programme de soutien aux microprojets d'infrastructures communautaires (Psmico) lancé depuis 2009 et piloté par l'Anadeb pour apporter des solutions aux besoins des communautés du Togo en termes de réalisations d'infrastructures socio-collectives. La réalisation de ce projet a permis de donner du travail à plus de quatre cents ouvriers qualifiés et non qualifiés. Le nouveau marché de Kougnohou, avec sa capacité d'accueil de plus de huit cent (800) places, tout en permettant aux bénéficiaires d'être mieux abrités, redynamisera tant soit peu les activités économiques de la préfecture, développant ainsi des richesses pour une meilleure condition de vie des populations.

Des centres de santé, l'accès aux soins à tous



Inauguration du nouveau marché de Guérin-Kouka

Le Centre médico-social (CMS) de Morétan, localité située dans la préfecture de l'Est-Mono, a été le fruit du Programme de soutien aux microprojets d'infrastructures communautaires (PSMICO) et de l'Agence nationale d'appui au développement à la base (Anadeb). Le chef de l'Etat a lui-même présidé la cérémonie d'inauguration, répondant ainsi à une demande exprimée par les populations. Le CMS de Morétan est composé d'une Unité de soins périphériques (USP), d'un hall d'attente, de deux salles de consultation, d'une salle d'accouchement, de diverses autres salles, d'un bloc sanitaire, d'un dépôt de pharmacie et d'un appâtâme. Le coût des travaux est estimé à plus de 110 millions de FCFA. Le président Faure Gnassingbé a inauguré en avril 2018, le centre de stockage des déchets (CSD) solides de la ville de Lomé et des communes

environnantes. Le centre d'enfouissement est aménagé à Aképé en périphérie de la capitale (15km) sur 80 hectares. Un volet valorisation des déchets est pris en compte avec une plateforme de prétraitement et de transformation en combustibles solides de récupération. L'Union européenne (à travers son projet d'eau et assainissement pour le Togo) et l'Agence française de développement (dans le cadre du projet Peul II) ont mis à disposition une subvention totale de 10 millions d'euros, soit 6 milliards 500 millions FCFA. La BOAD a, quant à elle, signé avec le gouvernement un prêt concessionnel de 9.15 millions d'euros, soit plus de 5 milliards 850 millions de francs CFA. Ces fonds, ainsi que l'investissement de 2 milliards de francs CFA de la Mairie, ont permis la réalisation de ce projet.

Réalisé par Attipoe Edem Kodjo

Commerages

Réunion avec tous les hommes du groupe demain à 17h. Thème : comment reprendre une relation avec une fille que tu avais fuit pendant la fête ???

NB: La présence de tous les hommes est indispensable. Se munir de quoi écrire.

Bon à savoir: Le cri des animaux

La cigale - chante, craquète, stridule
 La cigogne - claquète, craque, glottore
 Le cochon - grogne, grouine
 La colombe - roucoule, émit
 Le coq - chante, coquerique
 Le corbeau - croasse, graille
 La corneille - babille, craille, criaille
 Le coucou - coucoule
 Le courlis - siffle
 Le crapaud - coasse
 Le crocodile - lamente, pleure; vagit
 Le cygne - siffle, trompète
 Le daim - brame, rait, rée, rôle
 Le dindon - glougloute
 L'éléphant- barète, barrit
 L'épervier - glapit, piaille
 L'étourneau - pisote
 Le faisan - criaille
 Le faon - rôle
 Le faucon - réclame
 La fauvette - zinzinule, fredonne
 Le geai - cacarde, cajole, jase
 Le goéland - pleure
 La grenouille - coasse
 Le grillon - craquète, crisse, grésille.

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso; Tél: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
 EMSTOGO (Tél: 22 26 70 51)
 FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
 TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
 TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
 HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
 CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
 Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
 LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30
 AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19
 BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
 GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
 GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
 GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)
 Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
 Communication, Location d'espaces
 Conseils, Wedding Planner et Décoration
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
 RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
 LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
 MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
 PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19
 COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél: 90 79 79 90
 COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE « LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
 CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél: 90 15 39 87
 SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
 Tél: 22 40 04 99

Si tu penses que les avocats sont les plus grand menteurs. Donc tu n'as jamais rencontré les tailleurs africains

Photo du jour



CIL 2020
COLLOQUE INTERNATIONAL DE LOMÉ
 ORGANISÉ PAR LE CODIREL / FLLA

**LA LITTÉRATURE TOGOLAISE ,
 HISTOIRE-POÉTIQUE-DIDACTIQUE**

Comparatisme - Dynamique interculturelle - Recherche en littérature

**DU 29 AU 31 JAN.2020
 À L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ**

Contacts : 0022890300922/ 90363616/ 93327089
 Courriels : codirel@hotmail.com / codirel@univ-lome.tg



Université de Lomé



Cinéma / Festival « 14 Heures Chrono » Un cadre panafricain d'échange et de partage des cinéastes

Le festival « 14 Heures Chrono » est une initiative de l'association Académie des Arts et de la Culture (AAC). Un cadre panafricain d'échange et de partage des cinéastes, « 14 Heures Chrono » est déjà à sa huitième édition. Cette dernière s'est déroulée, du 17 au 21 décembre à Bafilo à la Foire artisanale de Bafilo. Par ailleurs, ce festival diffère des autres festivals cinématographiques de par ses objectifs et ses procédés.



L'affiche du Festival 14 Heures Chrono

Le festival « 14 Heures Chrono » se veut une académie basée sur la pratique dans la production d'un film. Chaque année, le festival présente trois éditions, notamment en avril, en août et en décembre. Aussi, pour motiver les festivaliers à mieux faire, une compétition est engagée entre les équipes de tournages pour distinguer les meilleurs de chaque domaine de métier du cinéaste.

L'apothéose de la huitième édition du festival « 14 Heures Chrono » s'est tenue, le 04 janvier dernier à Tsévié, à 35 km de la capitale togolaise. La présente

édition a vu le sacre de plusieurs professionnels de cinéma. Le grand prix a été décerné à M. Dieu-donné Tchani pour le court-métrage « Pourquoi pas moi ? ». Depuis 2016, le festival « 14 Heures Chrono » relève le défi de tourner et produire des courts métrages en 14h. Bien que ce festival soit à ses débuts, beaucoup de participants, aujourd'hui, sont des comédiens confirmés, et font partie des équipes de productions un peu partout au Togo.

En dehors de cela, la mission principale du festival est d'être une école de cinéma non classique, accessible à tous, sans tenir

compte de ses moyens financiers pour apprendre ce métier qui coûte très cher. Son ambition est de décentraliser l'apprentissage des métiers du cinéma en offrant l'opportunité au public des zones rurales comme urbaines de vivre le cinéma en direct.

Selon M. Abdel-Aziz Abdoulaye, le directeur du festival, la huitième édition de « 14 Heures Chrono » a connu deux innovations majeures. La première est l'ouverture d'une inscription collective pour participer au festival, innovation à laquelle s'ajoute une participation effective des clubs de cinéma tels que AGNI Production et FAMUCI audit festival. La deuxième innovation est la tenue du festival hors de Lomé, loin de la capitale, à l'intérieur du pays, dans la préfecture d'Assoli à Bafilo.

A l'avenir ce festival ambitionne d'être un championnat africain de Cinéma où les pays s'affronteront dans la production de films comme au football avec à la clé le « Trophée africain de cinéma ». Le festival survit bientôt cinq ans grâce à l'autoproduction. Justement, le festival est ouvert à tout parrainage pouvant l'aider à réussir dans sa mission en hissant ainsi le Togo au rang des grandes nations de cinéma en Afrique.

Il est prévu un « 14 Heures Scolaire » qui fera l'objet d'un festival interscolaire entre les écoles publiques comme privées du Togo en vue de familiariser les élèves aux métiers du cinéma.

Nadia Edodji

Musique / Toofan

Top 30 de la catégorie afrobeat en Afrique

Le groupe international « Toofan » figure dans le Top 30 des meilleures chansons afrobeat de ces dernières années à compter de 2010. En tenant en compte des critères tels que la qualité de la chanson, l'impact dans les mémoires collectives ou encore l'impact sur la propre carrière de l'artiste, « WANATeam » a classé le groupe « Toofan » à la 9ème place avec leur tube « Gweta » sorti en 2013.



Toofan

Ce n'est nullement une surprise que le tandem togolais « les fils du vent » occupe une place de taille dans le classement « WANATeam ». Le duo Masta Just et Barabas du groupe « Toofan » ont fait vibrer toute l'Afrique par leur concept « Gweta ». Les « jaloux » et les « haineux » sont partout à en entendre les artistes. Les Togolais de Toofan, de leur côté, ont réussi à tirer leur épingle du jeu en créant un concept de danse sensationnel : le Gweta. Le principe est simple : le jaloux est à gauche, on esquive vers la droite et inversement. Procédé simple mais prouesse artistique absolue !

Toofan est un groupe musical fondé en 2005 au Togo dont l'instrumental fait état d'un nouveau concept dans la musique ouest-africaine : le "cool-catché". Composé de Masta Just et Barabas, les « Toofan » ont composé l'hymne des Coupes d'Afrique des nations de football 2012 et 2015.

Toofan a été primé comme « Meilleur artiste pop africain » et « Meilleur groupe africain » au All Africa Music Awards (en) 2017, puis comme « Meilleur groupe africain » et « Meilleur artiste francophone » aux All Africa Music Awards 2018.

N.E.

Lire

« Nana » d'Émile Zola. Ed Beq, Collection À tous les vents. Pp 388-390

« ...On prétend qu'il s'agit de moi, là-dedans, reprit-elle en affectant un air d'indifférence. Hein ? chéri, quelle est ton idée ? Et, lâchant la chemise, attendant que Muffat eût fini sa lecture, elle resta nue. Muffat lisait lentement. La chronique de Fauchery, intitulée « La mouche d'or », était l'histoire d'une fille,

née de quatre ou cinq générations d'ivrognes, le sang gâté par une longue hérédité de misère et de boisson, qui se transformait chez elle en un détraquement nerveux de son sexe de femme. Elle avait poussé dans un faubourg, sur le pavé parisien ; et, grande, belle, de chair superbe ainsi qu'une plante de plein fumier, elle vengeait les gueux et les abandonnés dont elle était le produit. Avec elle, la pourriture qu'on laissait fermenter dans le peuple remontait et pourrissait l'aristocratie. Elle

devenait une force de la nature, un ferment de destruction, sans le vouloir elle-même, corrompant et désorganisant Paris entre ses cuisses de neige, le faisant tourner comme des femmes, chaque mois, font tourner le lait. Et c'était à la fin de l'article que se trouvait la comparaison de la mouche, une mouche couleur de soleil, envolée de l'ordure, une mouche qui prenait la mort sur les charognes tolérées le long des chemins, et qui, bourdonnante, dansante, jetant un

éclat de pierreries, empoisonnait les hommes rien qu'à se poser sur eux, dans les palais où elle entrait par les fenêtres. Muffat leva la tête, les yeux fixes, regardant le feu. Eh bien ? demanda Nana. Mais il ne répondit pas. Il parut vouloir relire la chronique. Une sensation de froid coulait de son crâne sur ses épaules. Cette chronique était écrite au diable, avec des cabrioles de phrases, une outrance de mots imprévus et de rapprochements baroques. Cependant,

il restait frappé par sa lecture, qui, brusquement, venait d'éveiller en lui tout ce qu'il n'aimait point à remuer depuis quelques mois. Alors, il leva les yeux. Nana s'était absorbée dans son ravissement d'elle-même. Elle pliait le cou, regardant avec attention dans la glace un petit signe brun qu'elle avait au-dessus de la hanche droite ; et elle le touchait du bout du doigt, elle le faisait saillir en se renversant davantage, le trouvant sans doute drôle et joli, à cette place... »

Icônes togolaises

Agassa et Obilalé, deux reconnaissances au bout de deux différentes balles

Au rang des onze-type des clubs de Ligue 1 française de la décennie (2009-2019), publiés en début de cette année 2020 par France Football, figure celui du Club de Reims. Dans les onze meilleurs de Reims, l'ex international Togolais Agassa Kossi est aligné dans les buts. Une publication qui fait de lui le meilleur gardien de Reims sur ces dix dernières années, une des icônes du club français. Une fierté nationale à laquelle s'ajoute la reconnaissance de la CAF à l'endroit de Dodo Kodjovi Obilalé, l'autre ex-international togolais dont la carrière sportive a été écourtée par le drame de Cabinda le 08 janvier 2010. Que mettre à l'actif de ces deux gardiens togolais ?



Kossi Agassa

L'ancien gardien de but des Eperviers du Togo, Kossi Agassa a été honoré par le journal français France Football qui le place dans l'équipe de la décennie du stade de Reims, club de la Champagne Ardenne. Doté d'un réflexe de détente remarquable, Kossi Agassa a contribué à la remontée et au maintien du stade de Reims en Ligue 1 entre 2012 et 2016. « Même s'il (Agassa Kossi) n'a pas toujours été irréprochable sur sa ligne, le gardien a été le symbole du retour des champenois au haut niveau », a analysé France Football. Le meilleur gardien du Stade de Reims sur ces dix dernières années, a fait ses « grands » débuts dans son pays le Togo avec à l'Etoile filante de Lomé de 1997 à 2001. Quatre années qui ont marqué le début d'une carrière internationale de Kossi Agassa avec une signature à Africa Sports d'Abidjan (Côte d'Ivoire) entre 2001 et 2002. Juste une saison

pour le gardien togolais qui voit s'ouvrir les portes de l'Europe. Le club français Metz paie les services du « Chat togolais » pour une durée de quatre ans (2002 à 2006) dont des matchs disputés. Le club espagnol Hércules de Alicante Club de Fútbol engage, entre 2006 et 2007, Kossi Agassa qui a mis les gants 8 fois. La consécration est venue en 2008 lorsque le Club de Reims fait revenir le Togolais en championnat de France. Le Togolais a passé huit années dans les cadres de Reims avec 167 apparitions. Après une belle performance chez les Rémois, Kossi Agassa passe la saison 2009-2010 au Football Club Istres Ouest Provence avec 19 matchs. Du côté de l'équipe nationale, Kossi Agassa a été Epervier de 1998 à 2017 avec à la clé, une participation à la Coupe du monde Allemagne 2006.

Aujourd'hui, le meilleur gardien de la décennie du Stade de Reims, Kossi Agassa,

s'est engagé pour le développement du football togolais en occupant le poste d'entraîneur des gardiens au sein de l'équipe nationale.

Kodjovi Obilalé, l'oublié qui ne s'est pas résigné

Le 08 janvier 2010, le bus de l'équipe nationale togolaise en passe de rallier l'Angola pour la CAN 2010, a été fusillé par les assaillants dans l'enclave de Cabinda. Un assaut qui a mis le gardien de but togolais, Kodjovi Obilalé, entre la survie et l'agonie. Dix ans après cette tragédie non élucidée jusqu'alors, la CAF s'en souvient enfin et décerne un prix spécial au survivant Obilalé, lors de la cérémonie de ballon d'or africain 2019, le 07 janvier 2020 en Egypte.

Ahmad Ahmad, président actuel de la CAF a pensé donner un prix honorifique à l'une des victimes de Cabinda. Il est aujourd'hui l'une des



Kodjovi Obilalé

victimes les plus en vue des rescapés de Cabinda. Ils étaient tous des victimes, blessés et attristés par cette fusillade. Dix ans plus tard, l'ancien portier de l'équipe nationale togolaise, devenu handicapé, est passé par des péripéties de la vie. De l'agriculture en passant par l'écriture, Obilalé n'a pas laissé place à la résignation. Mardi 07 janvier 2020, la CAF a décerné les prix aux meilleurs acteurs du football africain de l'année 2019, dont celui spécial à Obilalé. Prix honorifique et d'hommage aux victimes de l'attaque de Cabinda décerné à Kodjovi Obilalé. Ce dernier s'est senti honoré d'être parmi les invités présents à la cérémonie et de recevoir ce prix. « Je dédie ce prix à toutes les victimes, à la fédération togolaise de football (...) C'est vrai la route a été longue mais j'ai réussi à remonter la pente. Je compte sur le monde du football pour atteindre mes objectifs professionnels et physiques. Que vive le foot africain, et que vive la paix dans

le monde entier », a déclaré Kodjovi Obilalé. « La CAF te soutient, nous sommes là pour toi. Et quiconque veut contribuer à cette œuvre humanitaire peut s'approcher d'Anthony Bafoué », a laissé entendre le président de la CAF après avoir remis le trophée honorifique au Togolais pour ses efforts.

Stan Ocloo (chargé de communication) et Améléte Abalo (coach adjoint) ont aussi perdu la vie ce 08 janvier 2010. Serge Akakpo ou encore Kodjovi Obilalé ont survécu après avoir été grièvement blessés. Issa Hayatou, président de la CAF à l'époque, a jugé bon de sanctionner le Togo de toutes compétitions africaines, pour avoir décidé de ne plus participer à cette CAN à cause du drame subi. Les victimes et les familles oubliées par le gouvernement togolais et l'instance dirigeante du football africain pendant dix ans, la CAF a engagé l'action de récupération, vivement que cela soit un exemple durable.

Attipoe Edem Kodjo

DIRECT AGENCE
AGENCE CONSEIL EN COMMUNICATION

Vous êtes un annonceur, un privé,
une agence conseil en communication
ou un homme d'affaires ?
Vous avez besoin d'une communication
dans le journal Togo Matin ?

Contactez notre régie exclusive
DIRECT AGENCE
Rue 132, Angle 139 Aflan Gakli Djidjole
(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Initiative de Lomé

Un engagement « féroce » attendu contre les faux médicaments

Annoncé depuis quelques semaines, le sommet des chefs d'Etat sur les médicaments falsifiés se tient les 17 et 18 janvier prochains dans la capitale togolaise. Selon le ministre de la Santé et de l'Hygiène publique, le professeur Moustafa Mijiyawa, un engagement « féroce » contre les faux médicaments est attendu à l'issue de ce sommet.



Des médicaments de rue

Le trafic des faux médicaments est un drame humanitaire,

une urgence sanitaire qui ne dit pas son nom, une catastrophe. C'est en tout

cas ce que l'on peut retenir d'une tribune publiée en décembre dernier par

le chef de l'Etat togolais Faure Gnassingbé dans Jeune Afrique. La situation est en effet alarmante et il faut agir. Plus de 120 000 enfants de moins de cinq ans en meurent chaque année.

De plus, il y a un enjeu sécuritaire qui se cache derrière ce phénomène. Selon le ministre togolais de la Santé, le trafic de médicaments falsifiés utilise les mêmes canaux que le grand banditisme, la criminalité et le terrorisme. Il explique que l'argent issu de ce trafic ne transite pas par les voies orthodoxes. Cela veut dire que ces trafiquants se livrent au blanchiment d'argent. Ainsi, il est facile pour les terroristes de bénéficier de fonds dont on ne peut retracer l'origine et remonter toute

la filière. Les ressources du terrorisme ne peuvent en effet pas transiter par les voies légales.

Lutter contre les faux médicaments, c'est aussi préserver la sécurité de nos Etats dont certains sont déjà assez éprouvés par le terrorisme. Il n'y a donc pas de temps à perdre. L'on est en face d'une urgence. « Agir signifie que nous allons criminaliser le trafic de produits médicaux de qualité inférieure et falsifiés », précise Faure Gnassingbé dans sa tribune. Les chefs d'Etat de la République du Congo, du Ghana, du Niger, de l'Ouganda et du Sénégal se joindront à lui pour prendre des mesures draconiennes contre ce crime.

E.D.

Respect des droits de l'Homme en période électorale

La CNDH sensibilise les leaders communautaires

Depuis 2007, la Commission nationale des droits de l'Homme (CNDH) intervient en période électorale pour rappeler aux uns et aux autres, la nécessité de veiller davantage que d'ordinaire au respect des droits de l'Homme. Quelques années après et malgré des avancées en la matière dans notre pays, l'institution dirigée par Nakpo Polo respecte toujours la tradition.

Selon le juge Yaovi Sronvi, rapporteur général de la CNDH, en Afrique et particulièrement au Togo, pendant les périodes électorales, l'on connaît souvent des mésententes qui débouchent sur des conflits, des affrontements avec comme conséquence la violation des droits de l'Homme. Dans notre pays, ces événements malheureux appartiennent désormais à un passé douloureux, de mauvais et lointains souvenirs.

Toutefois, il convient de rappeler à toutes et tous la nécessité de préserver un climat de paix avant, pendant et après l'élection présidentielle de février 2020. C'est dans cette optique que la CNDH organise dans les chefs-lieux de préfectures, une campagne de sensibilisation sur le thème : « exercice des libertés publiques en période électorale ».

Sont concernés par ces séances de sensibilisation, les chefs traditionnels, les religieux, les responsables d'associations, de Comités



Photo de famille des participants

de développement, les forces de l'ordre et de sécurité, les médias. La CNDH veut s'assurer de la garantie du droit de vote et du libre exercice des libertés fondamentales pendant ce processus. Pour y parvenir, les acteurs politiques doivent éviter de s'attaquer à leurs

adversaires politiques, sensibiliser leurs militants sur la non-violence, la citoyenneté et le respect des opinions d'autrui. A la fin du scrutin, il faudrait que chaque candidat reconnaisse les résultats sortis des urnes. En cas de contestations, choisir les voies légales

pour s'exprimer. Les médias doivent traiter l'information avec délicatesse.

Les acquis obtenus par le Togo en matière électorale doivent être sauvegardés selon la CNDH. Le préfet d'Agoè-Nyivé, le colonel Awaté Hodabalo, a félicité

les participants pour leur présence qui démontre leur engagement pour la paix. « Nous ne doutons pas que vous ferez de votre mieux pour que le message de la CNDH puisse atteindre les populations », leur a-t-il adressé.

Edem Dadzie

Le **GRUPE CORIS** poursuit son expansion pour être encore plus proche de vous



BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2020

